

dant trente ans il n'avait tenu le sceptre de la critique de sa main vigoureuse ?

A-t-on oublié que c'est lui qui a inventé, créé, et mis au monde cette Rachel dont la tragédie portera éternellement le deuil ?

Qui a signalé et recommandé à l'attention publique Augier, Ponsard, Alex. Dumas fils, Sardou, Labiche, Barrière, Mme Sand et l'antépénultième immortel Camille Doucet ?

Lui d'abord, lui, tout le premier ! et, sans son patronage, tous ces écrivains aujourd'hui diversement célèbres, seraient sinon inconnus, du moins à peu près obscurs.

On l'a surnommé le Prince des critiques, et à ce titre seul...

— Halte-là ! dit un des Quarante aux oreilles duquel sonnaient désagréablement ces éloges,

Parmi les hommes du métier,
Est-il au-dessus de *Gautier*,
De *Saint-Victor* et de tant d'autres,
Qui ne sont pas encor des nôtres ?
A-t-il le bon sens, l'esprit fin,
La sagacité de *Jourin* ?
De lui citez une analyse,
Qui mérite qu'on la relise ?
Thierry, *Rolle*, *Ulbach*, *Roqueplan*,
Arago, *Sarcey*, dans la presse,
Ses cadets, à l'arrière-plan,
L'ont refoulé, tout survenant,
Et le diminue et l'abaisse.
Que dans une feuille à deux sous,
Un railleur demain se produise,
Voilà J. J. sous la remise,
Et dans le sixième dessous.

Le panégyriste resta tout étourdi de cette sortie inattendue.

— Les écrivains que vous venez de citer, dit-il avec un certain embarras, ont du talent... et beaucoup... mais cela n'empêche pas... et vous ne pouvez nier que sous le rapport du style...

L'académicien l'interrompit d'un éclat de rire homérique : Son style, dit-il,

Son style, qu'est-ce ? Un caquetage,
Monotone, un vrai papotage,
Un cliquetis de mots diffus,

Qui produisent le bruit confus,
Des galets roulant sur la plage.
Quand sa phrase à petits contours
S'étend, s'allonge, se déploie,
Il tâtonne, hésite, tournoie,
C'est le basset au bout de voie,
Qui s'égare en mille détours.
Que s'il risque la période,
A traîne, à queue, à falbalas.
C'est bien pis, Dieu ! que de faux pas !
La syntaxe n'est pas commode ;
Il trébuche... il va choir, hélas !
C'en est fait !... Non, une ficelle,
L'aide à se tirer d'embarras :
A l'exemple de *Sganarelle*,
Le bûcheron matois et fin,
Qui se voit, comme médecin,
Au bout de son vocabulaire.
Il nous bombarde de latin,
Mais d'un latin d'apothicaire.

A ce dernier trait le prôneur confus et indigné leva le siège et partit... Il ne tenait pas à en entendre davantage.

Nous nous sommes souvent demandé en voyant la presse se donner tant de mal pour hisser son doyen à tout fauteuil qui devient vacant, si M. de Villemessant n'était pas en désaccord de sentiment et d'intention avec la plupart de ses confrères ; car en moins de huit jours le directeur de *l'Événement* a fait à M. Jules Janin une suite d'emprunts si malheureux, qu'on serait tenté de croire qu'ils ont été choisis tout exprès parmi ses pages les plus mal venues.

Avant la mise en vente du *Talisman*, dernière œuvre de M. Janin, il en a publié le premier chapitre.

A-t-il voulu rendre service à l'auteur, faire plaisir à ses abonnés, et montrer son béjaune à l'Académie ?

M. de Villemessant n'a certainement pas cru servir à ses cent mille lecteurs, au moment du renouveau, une primeur littéraire bien savoureuse et bien parfumée : il est trop fin gourmet pour se tromper sur la qualité d'un tel produit, et nous ne nous permettrions pas, à son endroit, cette injurieuse supposition.

Il sait mieux que personne combien est creux et vide ce style babillard